

Jérôme Jacquin et Xavier Gradoux (éds), « L'organisation de l'interaction au niveau d'analyse intermédiaire », *Bulletin Vals-Asla, Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 101, 2015, 179 pages.

Ce numéro du *Bulletin Vals-Asla* publie des recherches très récentes en analyse du discours et ne vise que le niveau méso-interactionnel de textualisation, pour différents types de textes, la plupart moins investigués jusqu'à présent.

Ce niveau médian de structuration des textes se situe, précisent les éditeurs, pour les interactions observés dans ce volume, entre le niveau « micro (les prises de parole individuelles) » et le niveau « macro (la rencontre prise en son entier et la sphère sociale à laquelle elle participe » (p. 1). Afin de décrire le fonctionnement de ces unités – correspondant à des catégories nommées *épisodes, tâches, phases* (p. 2), *activités, longues séquences, tout reconnaissable, big packages* (p. 73), etc. – les contributions de ce volume tentent notamment d'observer le travail de structuration mis en place par les interactants, ainsi que les indicateurs de segmentation (bornage) ou de catégorisation (les noms que sont donnés à ces activités interstitielles). Ainsi, les types de séquences – les « *phases* » d'un jeu, le « raconter », l'explication, l'étayage, l'offre à boire – sont ici soumis à l'observation dans des contextes éducatifs, médiatiques et familiaux. Les chercheurs observent les stratégies extérieures (venant de modérateurs) ou intérieures (appartenant aux participants eux-mêmes), qui deviennent manifestes par des marques de frontière (ouvertures, clôtures), par saturation, par des relances, des remises à plus tard, etc. On conclut à la complexité de ces techniques de gestion discursive-textuelle, ainsi qu'à leur multidimensionnalité.

Ont apporté des contributions dans ce volume des auteurs ayant déjà travaillé dans la « zone méso », comme Traverso, Mondada, Gajo, Grobet, Steffen, Filliettaz ou Fasel Lauzon, qui se situent explicitement (v. les entrées bibliographiques de leurs articles) dans la lignée de contributions classiques, de référence, certaines revisitées ou/et remises en valeur : de Schegloff, Sacks, Jefferson et Drew (avec leurs « organisation séquentielle ») ; de Labov (avec ses « speech actions ») ; de Levinson (avec ses « activity types ») ; de Bange (avec sa théorie de l'action) ; de Roulet et ses collaborateurs (et leur notion d'« hétérogénéité compositionnelle ») ; du Groupe de Fribourg (avec sa « grammaire de la période ») ; d'Adam (avec ses « séquences prototypiques ») ; de Kerbrat-Orecchioni (avec sa catégorie de « macroacte ») ; de Bres, Vincent et Perrin (et leurs analyses respectives du récit dans la conversation) ; etc.

En dehors du constat de la nouveauté de ces approches, un autre constat qui émerge de la lecture de leurs bibliographies est celui de dire que ce numéro thématique apporte une vraie motivation pour continuer d'investiguer les discours-textes par leur « milieu », à travers leurs organisations intérieures, épisodiques.

Liana Pop  
Universitatea Babeş-Bolyai Cluj-Napoca  
liananegrutiu@yahoo.fr